

A photograph of a wooden structure, possibly a small house or a piece of art, illuminated with a bright blue light at night. The structure is made of wooden planks and is positioned on a grassy area. A thin vertical line, possibly a rope or wire, hangs from the top of the frame down to the structure. The background is dark, with some distant lights visible in the upper left corner. The overall mood is mysterious and artistic.

# Raphaël Bergère

PORTFOLIO  
2023

# Raphaël Bergère

Artiste plasticien

17 chemin Tricou  
31200 Toulouse (France)  
06 79 62 14 79  
[raphael.bergere@artlinker.fr](mailto:raphael.bergere@artlinker.fr)  
[www.raphaelbergere.art](http://www.raphaelbergere.art)

Portfolio auto-édité  
Janvier 2023

# Sommaire

<b>Biographie &amp; démarche artistique.....</b>	<b>p. 4</b>
<b>Sélection d'œuvres.....</b>	<b>p. 5</b>
<i>Se blottir dans les mirages</i> , installation-exposition, 2020 .....	p. 6
<i>Impossible refuge</i> , installation, 2019 .....	p. 10
<i>Cité du Vertige</i> , installation, 2019 .....	p. 14
<i>Niches acoustiques</i> , installation sonore, 2019 .....	p. 16
<i>Luminale</i> , installation, 2017.....	p. 18
<i>Hyloscopia</i> , installation immersive, 2015 .....	p. 20
<i>Cyber-Botanica</i> , installation environnementale, 2014 .....	p. 22
<i>Photomorphéa</i> , installation interactive, 2011 .....	p. 24
<b>Ateliers pédagogiques.....</b>	<b>p. 26</b>
<i>Bricologie numérique : art et interactivité</i> , 2021 .....	p. 27
<i>Ma ville sur une autre planète</i> , 2019 .....	p. 29
<i>Ateliers d'objets extraordinaires</i> , 2016 .....	p. 31
<i>Photomorphéa</i> , 2014 .....	p. 33

**Commissariat d'expositions / Organisation d'événements culturels et scientifiques..... p. 35**

*Sauvageonnes!*, exposition, 2020 ..... p. 36

*Bricodrama #2*, biennale, 2019..... p. 37

*Approches écosystémiques et sensibles du paysage*, colloque jeunes chercheurs, 2019 ..... p. 38

*Résonnances paysagères*, exposition, 2019 ..... p. 39

*Transtopie.s*, manifestation artistique, 2018 ..... p. 40

*Etat Instable*, manifestation artistique, 2017..... p. 41

*Art, écologies et nouveaux médias*, colloque jeunes chercheurs international, 2015 ..... p. 42

*Poétiques des flux*, exposition, 2015 ..... p. 43

*Les processus de création comme phénomènes d'émergence*, colloque jeunes chercheurs, 2013..... p. 44

*Emergence*, manifestation artistique, 2013 ..... p. 45

# Biographie

Raphaël Bergère vit et travaille à Toulouse.

Parralèlement à son activité d'artiste plasicien, il travaille aussi dans les domaines de la recherche, de l'enseignement et de la médiation artistique. Il est également très engagé dans les mileux associatif et entrepreneurial, avec une volonté soutenue de transmettre des savoirs et de développer des outils pour aider les artistes dans leur activité profesionnelle.

Il est titulaire d'un Master Création Numérique (2011) et d'un Doctorat en Arts Plastiques (2015) de l'Université Toulouse - Jean Jaurès.

Depuis 2012, il est activement impliqué dans l'association toulousaine « Patch\_work, arts émergents ».

De 2012 à 2019, il a eu des responsabilités au sein du laboratoire LARA-SEPPIA (Université Toulouse - Jean Jaurès).

De 2018 à 2019, il est membre de la collégiale du collectif d'artistes Mix'Art Myrys et participe à la gestion du lieu.

En 2020, il s'associe à deux développeurs web pour fonder le projet Artlinker, une plateforme web qui permet de faciliter les échanges entre artistes, structures artistiques et amateur-ricse-s d'art, tout en développant une économie sociale et solidaire de l'art.

# Démarche artistique

Dans ses travaux de recherches et ses productions artistiques, Raphaël Bergère s'intéresse à l'habitat et plus particulièrement à la figure de la cabane.

Adepte de bricolage et de récupération tout en étant passionné par les technologies, il travaille autant avec de matériaux bruts comme le bois et la terre, que de composants électroniques et informatiques.

Les installations qu'il réalise prendront des dimensions parfois poétiques, ludiques, phiosophiques ou politiques. Les visiteurs ou visiteuses qui en font l'expérience (souvent immersive) pourront les trouver amusantes comme inquiétantes, mais seront toujours invité-e-s à poser un autre regard sur nos façons d'habiter, de consommer, de travailler et vivre ensemble, à une époque où nos rapports aux mondes sont jours après jours questionnés par les sciences, les technologies et l'écologie.

# Texte

(écrit par Odile Crespy lors d'une résidence à l'Usine Utopik)

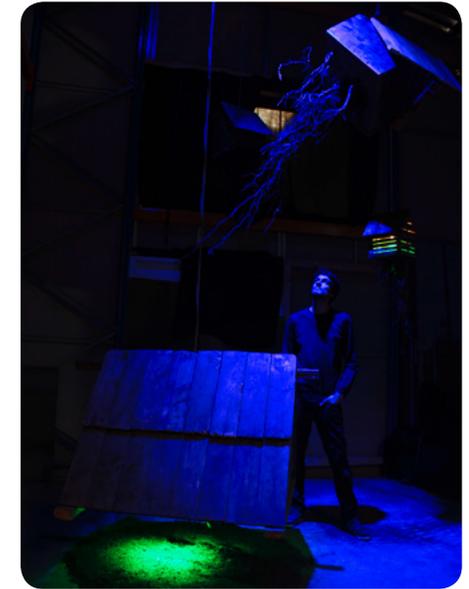
Sa formation polyvalente est sanctionnée par un Master Création Numérique et un Doctorat en arts plastiques à l'Université Toulouse Jean-Jaurès. En même temps que son travail de plasticien et ses interventions comme enseignant à l'Université, il s'implique dans l'association Patch\_work, arts émergents, et fonde en 2020 le projet Artlinker, une plateforme numérique qui favorise les échanges entre artistes, diffuseurs et amateurs d'art.

Par ses recherches sur l'habitat, la « cabane » devient un symbole mythologique et, par métonymie, parler de cabane c'est parler de clui qui l'habite. Dans ses voyages, la cabane c'est son camion qui l'emmène jusqu'en Europe centrale, permettant à l'artiste nomade de découvrir des contrées où la nature discute encore à la ville... À la fois les mêmes et différentes selon le lieu d'exposition, certaines de ses installations nuancent la notion d'éphémérité, notamment les points de vue du spectateur et du créateur. Éphémères pour le premier qui n'en retrouvera trace que par la photo ou la vidéo, beaucoup moins pour le second dont la cabane, transportée d'un lieu à l'autre, jalonne une sorte de chemin initiatique dénonçant l'avidité d'une société de consommation en voie de déperdition, voire de disparition.

Certaines œuvres, par leur titre même, peuvent faire froid dans le dos : *Effondrements domestiques* (2019), où tout un village est sur le point de se fracasser au sol. Comme en controverse, ces *Niches acoustiques* (2019) légères et aériennes, équipées de panneaux solaires et d'un système de haut-parleurs, interrogent le public sur la nature de l'habitant ! *L'étrange Hyloscopia*, un peu plus ancienne (2015), renvoie l'image d'une forêt « augmentée » par le regard démultiplié des caméras (de surveillance?) installées sur des troncs et dirigées tous azimauts. Atmosphère bleutée étrange, peut-être effreyante.

Quand à *l'Impossible Refuge* (2019), œuvre créée avec Claire Sauvaget, elle réunit les concepts fantasmés des deux artistes: une ville lumineuse et insouciante (?), dont la vie est attestée par le ronronnement des petits moteurs camouflés, est comprimée dans une cabane sombre, monumentale (tout est question d'échelle !). On s'atends à une implosion imminente... Que restera-t-il de « l'impossible refuge »? Les artistes ne donnent pas la réponse.

Odile Crespy



Site personnel



Page Artlinker



Facebook (Artlinker)



Instagram (Artlinker)

Sélection d'œuvres



2020

Se blottir dans les mirages

# Se blottir dans les mirages

Installation, 2020

Raphaël Bergère & Claire Sauvaget

Production : Usine Utopik, Région Occitanie

Lors d'une résidence de deux mois (août-octobre 2020) débouchant sur une exposition, j'ai réalisé avec l'artiste Claire Sauvaget une œuvre de grande envergure au sein du centre de création contemporaine l'Usine Utopik : une ancienne serre horticole transformée en lieu de création, sous l'impulsion de l'artiste Xavier Gonzalez, le propriétaire du lieu ([www.usine-utopik.com](http://www.usine-utopik.com))

Cette résidence artistique nous a permis d'expérimenter des matières nouvelles (l'argile, la cire, certains moteurs électromécaniques, un système d'irrigation en eau) tout en réutilisant des matériaux que nous connaissions déjà (l'éclairage de leds et leur programmation lumineuse via des cartes arduino, l'usage de cordes, de bois, du moulage en silicone et tirage résine, de l'impression 3D). Après avoir travaillé un mois dans les ateliers de 150m<sup>2</sup>, nous avons réalisé une installation occupant l'intégralité de la grande salle d'exposition de 450m<sup>2</sup>.



Produite en grande partie avec des matériaux trouvés sur le territoire, cette oeuvre immersive a été conçue en fonction des spécificités du lieu.

“Se blottir dans les mirages” présente un environnement intrigant dans lequel les problématiques liées aux ressources en eau et en électricité sont mises en scène à travers différentes formes d'habitats : des villes ultramodernes miniatures et des lampadaires se logent dans des huttes faites de corde, de mousses et d'argile ; elles s'exilent de souches en souches pour tenter de survivre à l'absence de l'eau, puis à l'absence d'électricité jusqu'à d'immenses déserts d'argile craquelés.

De ces paysages-écosystèmes, qui semblent vivants mais en déperdition, émergent pourtant des formes de poésie et de douceur.

Les visiteurs y verront certainement un écho aux problématiques de notre civilisation moderne.

Le titre “Se blottir dans les mirages” exprime en effet avec poésie la difficulté d'appréhender les problèmes de consommation des ressources, et la tentation de se bercer d'illusions.

Où en sommes nous de nos relations à nos environnements, de nos rapports aux autres êtres vivants, et dans nos manières d'habiter le monde ?

Pour mener ce travail de recherche et de création, nous avons reçu le soutien de la Région Occitanie (Aide à la mobilité) qui a financé les frais de déplacement et de transport, ainsi que l'édition d'un livre d'artiste lié à cette résidence/exposition.

Cette édition complètera un premier catalogue réalisé par l'Usine Utopik (600 exemplaires) qui présente le processus de création de l'oeuvre lors de la résidence de création.

Vidéo : <https://vimeo.com/659134034>



Crédit photo : Claire Sauvaget





# Impossible Refuge

2019



# Impossible Refuge

Installation, 2019

Raphaël Bergère & Claire Sauvaget

Partenaires : Patchwork, arts émergents,  
Mix'Art Myrys

L'œuvre est composée de plusieurs cabanes miniatures suspendues et autres débris de bois écrasés au sol sur de la terre. Une cabane agressive semble avoir creusé une brèche dans la paroi de la cabane la plus imposante. Cette dernière, fragile et usée au premier regard, laisse alors entrevoir en son intérieur une ville miniature, moderne et ultra-technologique, saturée de petits immeubles et de gratte-ciels réalisés grâce à l'impression 3D, éclairés de toute part par une multitude de petites diodes.

Cette ville semble avoir trouvé refuge dans la cabane. Mais cette dernière est-elle en capacité de résister indéfiniment à la croissance urbaine ? Une ambiance catastrophique se fait alors ressentir. Un gyrophare rouge donne l'alarme, les lampadaires grésillent et les immeubles fondent. Que restera-t-il de l'impossible refuge ? Existe-t-il seulement d'autres lieux pouvant accueillir une telle ville et la fournir en énergie ?

Ici dialoguent deux visions de l'habitat : Le premier est issu des bricolages de l'enfance, de la magie que peuvent opérer les assemblages astucieux et amusant de morceaux de bois, de matières trouvées sur place (bois, cailloux, mousses, algues), convoquant la beauté et la poésie de l'habitat simple et modeste. Le second est issu des imaginaires des lectures de science-fiction, de la littérature d'anticipation, d'Orwell en passant par Barjavel ainsi que par les avancées technologiques d'aujourd'hui (robotique, impression 3D, architecture moderne).

Que nous dit cette œuvre au regard de notre actualité (réchauffement climatique, consommation des ressources, avancées technologiques, etc) ?

Vidéo : <https://vimeo.com/358343909>



Exposition "All Green ?", dans le cadre de l'événement Bricodrama, Toulouse (FR), 2019.



Crédit photo : Claire Sauvaget

Exposition "All Green ?", dans le cadre de l'événement Bricodrama, Toulouse (FR), 2019.



Exposition "All Green ?", dans le cadre de l'événement Bricodrama, Toulouse (FR), 2019.

### **Espace d'exposition :**

L'installation peut s'adapter à différents espaces d'exposition, mais il est nécessaire de disposer d'un environnement assez sombre, ainsi que de points d'accroche (poutres, crochets...) pour suspendre les cabanes (environ 30kg max par cabane).

La superficie doit être d'au moins 5m<sup>2</sup>.

De la terre est étalée sur le sol en dessous de l'installation. Une bâche doit éventuellement être posée pour protéger le sol.

### **Besoins spécifiques :**

Besoin d'un échafaudage ou d'une échelle pour pouvoir accrocher les cabanes si les points d'accroches sont en hauteur.

Besoin de prises électriques et de rallonges pour brancher l'installation, ainsi qu'un éclairage étudié selon l'espace d'exposition.

Des petits projecteurs lumineux peuvent être fournis pour l'éclairage, mais les moyens de fixation et de raccordement électrique de ces projecteurs doivent être étudiés.

Selon le contexte d'exposition, la présence d'un régisseur peut être nécessaire pour aider à l'accrochage.

Le temps d'installation varie en fonction des spécificités du lieu. Prévoir 1 à 3 jours d'installation.

Cité du Vertige  
2018



# Cité du Vertige

Installation, 2019

**Production :** Patchwork, arts émergents

**Partenaire :** Mix'Art Myrys

La Cité du Vertige met en scène des cabanes miniatures suspendues par des cordes.

Ces cabanes forment un village en suspension qui amène une sensation de légèreté, de flottement ou d'élévation, mais aussi un sentiment de danger, de confrontations et d'effondrement possible.

Il s'agit d'une oeuvre qui évolue au fil du temps et s'adapte à chaque fois à son lieu d'exposition.

Les mouvements des moteurs créent une réelle tension entre les cabanes.

Sous la cabane centrale, un billet est attaché à une ficelle qui monte et descend. Semblable à un appât, ce billet est-il une récompense ou un moyen d'asservissement ?

Certaines semblent s'être fracassée dans la terre étalée au sol, leur corde coupée marque la trace d'un effondrement qui a eu lieu lors d'une exposition précédente. L'oeuvre n'est donc pas figée et peut être évoluer du début à la fin de l'exposition car d'autres cordes sont en train d'être coupées. Une des cabanes est en effet équipée d'un couteau motorisé qui coupe la corde maintenant la grosse cabane centrale.

Nos rapports à l'argent et au travail forgent nos modes de vies et nos manières de nous comporter en société. Effondrements domestiques interroge donc ces rapports à l'argent, mais aussi au travail, à la terre et au technologique. Est-il utopique de vouloir repenser nos façons d'échanger et d'habiter le monde ? Peut-on encore lutter et espérer s'émanciper des modèles qui créent des inégalités, des rapports d'exploitation et une concurrence qui poussent parfois les uns à couper les cordes des autres ?

Vidéo : <https://vimeo.com/300612393>



*Exposition dans le cadre de l'événement Transtopie.s, Mix'Art Myrys, Toulouse, 2017*

## Besoins spécifiques :

Besoin d'un échafaudage ou d'une échelle pour pouvoir accrocher les cabanes en hauteur.

Besoin de prises électriques pour brancher l'installation et d'un éclairage étudié selon l'espace d'exposition.

Une personne (régisseur si possible) en plus de l'artiste est nécessaire pour aider à l'accrochage.

Le temps d'installation varie en fonction des spécificités du lieu et du nombre de cabanes. Prévoir 1 à 2 jours d'installation.



*Exposition Transtopie.s, Mix'Art Myrys, Toulouse, 2017*

## Espace d'exposition :

L'installation peut s'adapter à différents espaces d'exposition, mais il est nécessaire d'avoir une hauteur suffisante (minimum 5m), ainsi que des points d'accroche sont nécessaires pour suspendre les cabanes (environ 50kg max par cabane).

La superficie doit être d'au moins 5m<sup>2</sup>.

De la terre est étalée sur le sol en dessous de l'installation. Une bâche doit éventuellement être posée pour protéger le sol.



2019  
Niches acoustiques

# Niches Acoustiques

Installation sonore, 2019

Raphaël Bergère, Jacky Mérit

Production : Patchwork, arts émergents

Partenaires : Mix'Art Myrys, studio éOle

Ce sont des cabanes aériennes, légères, flottant au rythme du vent.

Elles n'ont pas de portes, mais elles semblent communiquer entre elles pour trouver un rythme et une force collective. Chacune d'elle étant équipée d'un haut-parleur, une création sonore 6 pistes est diffusée pour donner lieu à une composition multi-cabanes. Si la forme peut rappeler celle de niches à oiseaux, les sons que l'on est invité à écouter ont pourtant quelque chose de synthétique et d'électronique.



Montage de l'exposition pour le festival Luluberlu, à Odysud, Blagnac, 2019

Abriment-elles des êtres vivants ou des circuits imprimés ? C'est au spectateur de laisser libre cours à son imagination pour imaginer quel type de créature pourrait bien habiter ces cabanes.

Les Niches acoustiques peuvent être exposées en extérieur comme en intérieur. En extérieur, elles sont alimentées par un panneau solaire et une batterie (dissimulée dans une petite cabane régie).

Lorsqu'elles sont exposées en intérieur, elles sont accompagnées d'une série de tirages photographiques qui donnent à voir de précédents accrochages en extérieur. Elles peuvent aussi être associées à l'oeuvre Cité du Vertige pour composer un plus grand village de cabanes. La composition et la disposition des cabanes est étudiée en fonction de l'espace d'exposition.

## Espace d'exposition :

L'installation peut s'adapter à différents espaces d'exposition.

En extérieur, elles peuvent être suspendues à des arbres ou autres points d'accroche. Il est important d'étudier l'ensoleillement pour que les cabanes puissent être alimentées par l'énergie solaire.

En intérieur, besoin de plusieurs points d'accroche pour suspendre les cabanes.

La superficie doit être d'au moins 5m<sup>2</sup>.

De la terre est étalée sur le sol en dessous de l'installation. Une bâche doit éventuellement être posée pour protéger le sol.

## Besoins spécifiques :

Besoin d'un échafaudage ou d'une échelle pour pouvoir accrocher les cabanes en hauteur.

Besoin de prises électriques pour brancher l'installation et d'un éclairage étudié selon l'espace d'exposition.

Prévoir 1 journée d'installation.



Exposition dans le cadre de l'événement Luluberlu, à Odysud, Blagnac, 2019



Exposition dans le cadre de l'événement Luluberlu, à Odysud, Blagnac, 2019



2017  
Luminale

# Luminale

## Installation, 2017

Raphaël Bergère et Mathilde Murat

Production : Patchwork, arts émergents

Partenaire : Mix'Art Myrys

*Luminale* est une installation qui prend la forme d'une cabane en bois diffusant du son et de la lumière. Avant de venir habiter la salle d'exposition, elle a voyagé dans différents lieux. Une série de tirages photographiques complète l'installation pour donner à voir ces escapades, au cours desquelles la cabane entrait dans un dialogue lumineux avec son environnement.

Dans l'espace d'exposition, elle diffuse des sons, qui sont aussi des traces des lieux qu'elle a explorés à l'instar des photographies. Le spectateur doit l'approcher avec douceur, sans faire de gestes brusques. Il doit apprivoiser cette cabane sauvage s'il veut observer ses subtilités sonores et lumineuses.

Le bois est un matériau récupéré, usé par le temps. La terre au sol donne la sensation d'être face à une cabane au milieu des bois. Ces matériaux bruts côtoient ici, de manière très contrastée, une lumière artificielle fortement saturée, presque acidulée.

Cette cabane sauvage questionne nos rapports à l'habitat, à des possibilités de s'émanciper pour devenir plus autonomes, individuellement, énergétiquement, ou technologiquement. Dans le comportement de la cabane, on retrouve une peur de l'agitation et de la vitesse. Elle nous incite alors à ralentir, que ce soit dans nos modes de vie ou dans nos rapports aux technologies. En étant calme, on peut alors poser un regard poétique et contemplatif sur la manière dont les technologies habitent elles-mêmes nos environnements.



Crédit photo : Claire Sauvaget

Exposition dans le cadre de l'événement *Etat Instable*, au Centre Culturel Bellegarde, Toulouse (FR), 2017



Photographie de l'installation in-situ, à Axat (Aude), 2017

### Espace d'exposition :

L'installation peut s'adapter à différents espaces d'exposition, mais un point d'accroche solide est nécessaire pour suspendre la cabane (environ 80kg).

La superficie doit être d'au moins 5m<sup>2</sup>.

De la terre est étalée sur le sol en dessous de l'installation. Une bâche doit éventuellement être posée pour protéger le sol.

L'espace d'exposition doit être sombre pour l'installation.

Les photographiques sont en revanche exposées à part dans un endroit éclairé.



Crédit photo : Claire Sauvaget

2015  
Hyloscopia



*Exposition à l'Université Toulouse Jean-Jaurès dans le cadre de la soutenance de thèse, 2015*

**Technique (matériaux, poids et dimensions) :**

L'oeuvre se compose de troncs d'arbres (entre 8 et 10 troncs de bouleau), de morceaux de bois pour former la cabane, de toile de jute, de terre (environ 250l), de 2 écrans, deux vidéoprojecteurs, 2 cartes Raspberry Pi, 2 cartes Arduino, un ordinateur, et divers matériaux électroniques (câbles, moteurs, etc).

**Espace idéal d'exposition :**

Une pièce sombre, le mieux possible isolée d'autre sons et lumières environnants, d'au moins 7m de long sur 5m de large et 2m de hauteur.

**Besoins spécifiques :**

Besoin de plusieurs prises électriques. Temps de montage de 5 jours. Besoin de l'aide d'un régisseur pour 1 journée.

Vidéo: <https://vimeo.com/146547087>

# Hyloscopia

## Installation immersive, 2015

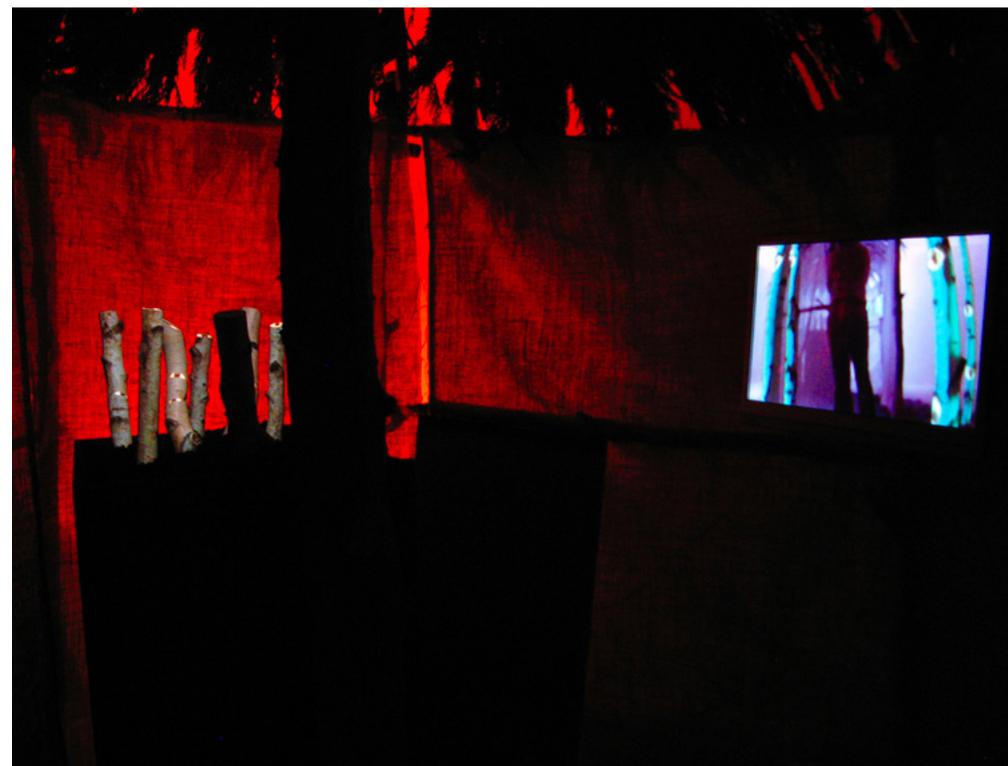
Production : Patch\_work, arts émergents

Partenaires : Centre d'arts médiatiques Hexagram UQAM, Montréal (CA), le Dojo, laboratoire de recherche LARA-SEPPIA, Mix'Art Myrys.

En grec ancien «Hylo» signifie le bois, et «Skopos» veut dire regarder ou observer.

L'installation Hyloscopia nous plonge dans l'imaginaire d'une cabane en forêt, connectée à un système de caméra surveillance. En proposant une expérience immersive et interactive, cette oeuvre nous invite à poser un regard critique sur nos rapports aux technologies. Par un effet de mise en abîme, le dispositif Hyloscope (morceau de bois robotisé), permet au spectateur d'interagir, depuis l'intérieur de la cabane, avec une modélisation miniature de forêt connectée.

Cette installation met en tension deux temporalités qui peuvent paraître opposées mais qui se rejoignent ici. La cabane comme construction archaïque est couplée à un système de surveillance qui nous évoque un futur possible, dans lequel une dissémination technologique aurait permis à un système de caméra surveillance de s'hybrider avec un milieu forestier.



*Exposition à l'Université Toulouse Jean-Jaurès dans le cadre de la soutenance de thèse, 2015*



2014  
Cyber-botanica

# Cyber-Botanica

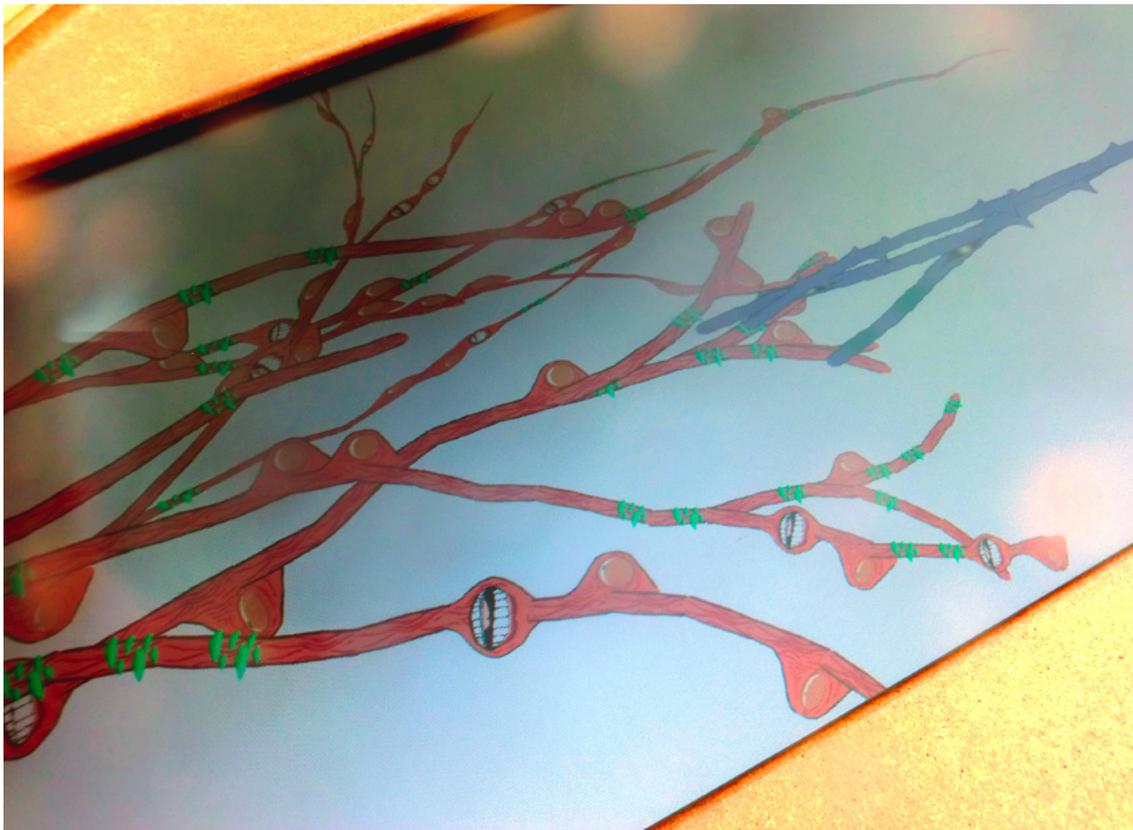
Installation environnementale, 2014

Partenaires : Science Animation, Patch\_work, arts émergents

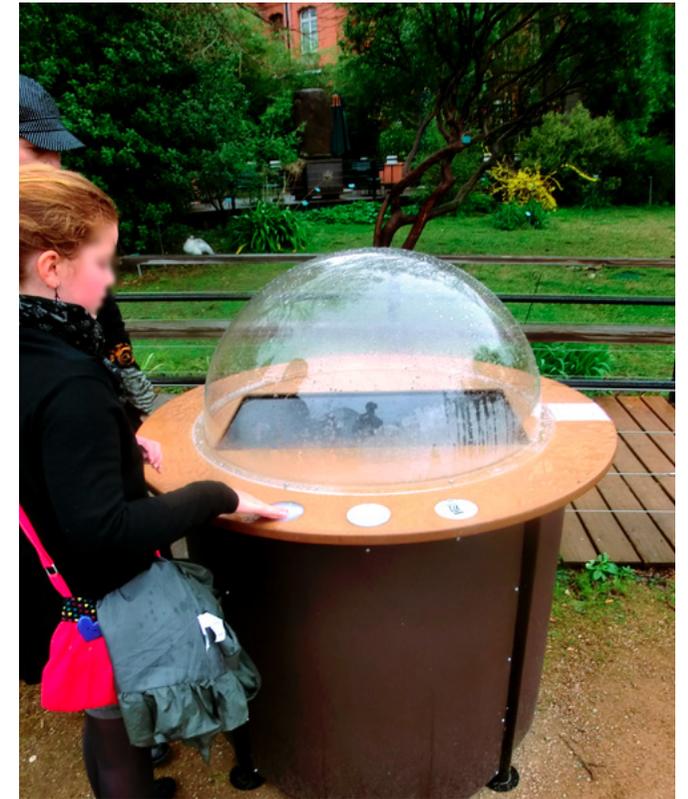
Des découvertes récentes orientées autour de la biologie synthétique ouvrent des perspectives réalistes sur la possibilité de programmer le code génétique de nouvelles espèces végétales ou animales.

L'installation Cyber-Botanica propose une vision artistique à la fois fictive et interactive de la biologie synthétique et de l'hybridation entre l'organique et le technologique. Sur un écran à l'abri d'une coque en plexiglas s'affichent d'étranges plantes d'apparence autant humaines, robotiques ou animales que végétales.

Ces chimères animées interagissent directement avec des facteurs climatiques réels. La luminosité, l'humidité et la température sont recueillies par des surfaces de captation qui créent une connexion entre les données environnementales extérieures et les données informatiques à l'intérieur de l'installation. Les personnes qui découvrent l'installation ont la possibilité d'intervenir sur les données climatiques en agissant sur les différentes surfaces de captation afin de modifier l'apparence des plantes.



Exposition au Museum d'Histoire Naturelle de Toulouse, dans le cadre de « Champs libre au muséum », Toulouse, 2014

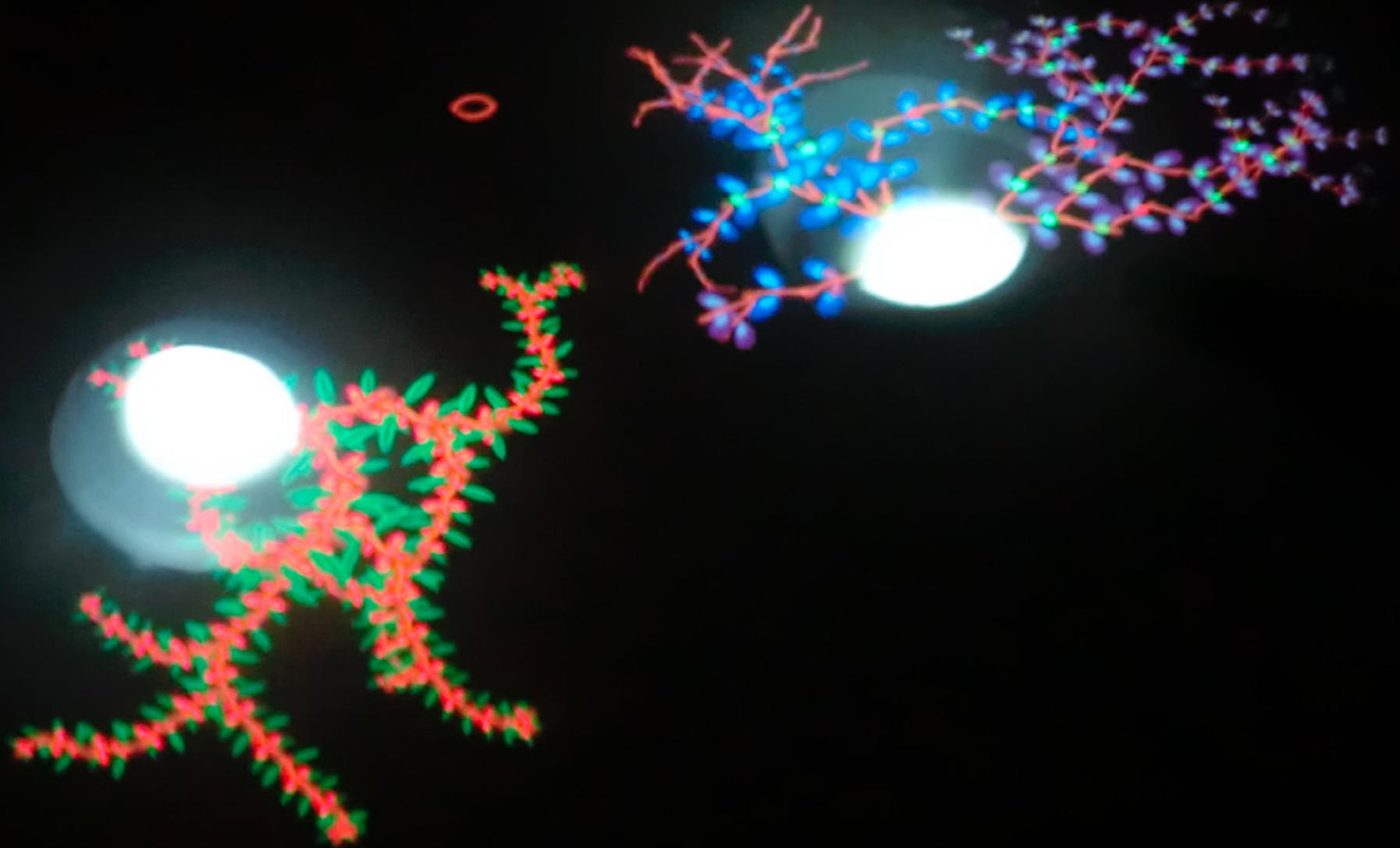


Exposition au Museum d'Histoire Naturelle de Toulouse, dans le cadre de « Champs libre au muséum », Toulouse, 2014

La coque en plexiglas protège le matériel informatique et permet l'exposition du dispositif en plein air. Ces plantes imaginaires peuvent donc s'installer dans un jardin à proximité de véritables plantes. Mais cette coque de protection peut aussi être vue comme un moyen de mettre ces plantes en quarantaine pour éviter le risque qu'elles se propagent vers l'extérieur.

Dans cette œuvre qui suscite l'imaginaire d'un possible devenir technologique, le spectateur est impliqué dans l'acte de manipulation du vivant à travers une expérience à la fois inquiétante et amusante, qui instaure une réflexion éthique autant qu'une dimension ludique.

Vidéo : <https://vimeo.com/90249457>



2011  
Photomorphéa



Exposition à la Maison des Initiatives Etudiantes de l'Université Toulouse Jean Jaurès, dans le cadre de l'exposition «Mondes en mouvements», Toulouse, 2011

## Photomorphéa

Installation interactive, 2011

Production : Science Animation, Université Toulouse - Jean Jaurès

Partenaire : Artilect Fablab Toulouse

Projet réalisé dans le cadre du Master Professionnel Création Numérique

Vie, virtuel et environnement sont les concepts à partir desquels a fleuri ce projet d'œuvre multimédia. Photomorphéa est une installation interactive invitant le spectateur à faire pousser des plantes virtuelles par l'intermédiaire de lampes suspendues au milieu d'une serre. L'image est projetée sur un support semblable à un bac de culture, et des sons viennent renforcer l'aspect immersif de cet environnement intérieur et intimiste.

Le spectateur se trouve étroitement lié au processus de création qui apparaît tel une interprétation plastique de la photosynthèse. L'appareillage technique utilisé permet d'interfacer le naturel de la lumière du soleil avec le virtuel des plantes numériques. Au delà d'une expérience de simulation d'un phénomène scientifique revisité, Photomorphéa invite à poser un regard poétique sur une création virtuelle nécessitant des ressources énergétiques réelles pour vivre. Elle peut alors être considérée comme hybridation sensible de la nature et de sa mimésis.

Vidéo: <https://vimeo.com/82977822>

### Espace d'exposition :

Environnement extérieur ensoleillé (l'installation est alimentée par des panneaux solaires). Mais existe aussi en version intérieur.

### Besoins spécifiques :

Temps de montage de 2 jours. Besoin de l'aide d'un régisseur pour 1 journée.



Exposition de l'installation au festival La Novella, musée des Abatoirs, Toulouse, 2011

Ateliers pédagogiques



2021

Bricologie numérique : art et interactivité

# Bricologie numérique : art et interactivité

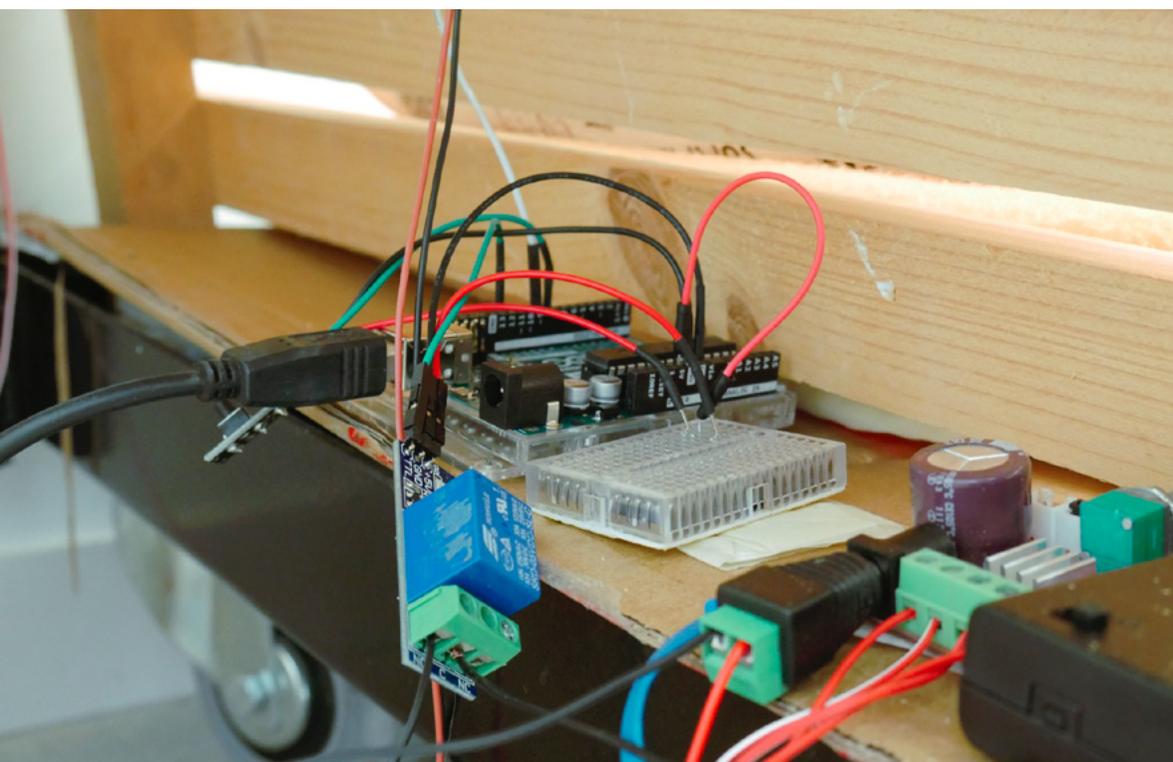
## Atelier pédagogique, 2021

Lors de ce workshop, les participant-e-s apprennent à manipuler des outils numériques et électroniques afin de réaliser un projet artistique de groupe sous l'encadrement de l'artiste.

Afin d'explorer les notions d'interactivité et de bricolage artistique, ils apprennent les bases de l'utilisation d'une carte Arduino, expérimentent des capteurs en tous genres et des composants tels que des LEDs ou des moteurs. D'autres cartes électroniques programmables peuvent également être utilisées (Raspberry Pi, Makey Makey).

Les participant-e-s sont invités à travailler sur la notion de bricolage, autrement dit, ils travaillent de manière intuitive et inventive sur des réalisations qu'ils font en fonction de leur niveau de connaissances, avec les matériaux disponibles comme des matériaux naturels ou de récupération.

Ce workshop a déjà été réalisé à l'Université Toulouse Jean-Jaurès avec des étudiants de Master 1 Création Numérique et des étudiants de Master 1 Design Sensoriel. Toutefois, il peut s'adapter à différents publics à partir de 10 ans.



**Intervenant :** Raphaël Bergère

**Type de public :** Scolaire, jeune public, public adulte.

**Durée / Nombre de séances :** Ce cycle se déroule habituellement sur une semaine de 4 à 5 jours. La durée et le nombre de séances peuvent toutefois être adaptés à différents formats.

**Capacité d'accueil :** Maximum 20 participants.

**Besoins spécifiques :** Un vidéoprojecteur (pour présentation le premier jour), une salle de travail avec des grandes tables et des prises électriques. Le matériel électronique est mis à disposition par l'artiste. Toutefois, le lieu d'accueil est invité à commander du petit matériel d'électronique supplémentaire (coût environ 20 € par participant-e) pour compléter.



2019  
Ma ville sur une autre planète

# Ma ville sur une autre planète

Atelier pédagogique, 2019

Raphaël Bergère et Claire Sauvaget

Partenaires : Maire de Toulouse, Patch\_work arts émergents

Le cycle pédagogique «Ma ville sur une autre planète» permet la création d'une œuvre collective vidéo et sonore interactive pour une classe (CE2 -CM2). Les artistes Raphaël Bergère et Claire Sauvaget ont élaboré le projet (porté par l'association patch\_work arts émergents, dans le cadre du dispositif Passeports pour l'art de la Mairie de Toulouse).

Ma ville sur une autre planète initie les élèves à la création numérique : ils conçoivent une installation numérique interactive mêlant dessin d'animation et création sonore, à partir de leur propre imagination d'une ville sur une autre planète qu'ils construisent ensemble. Ils seront inspirés par un corpus d'images de villes et d'architectures, réelles et imaginaires issues à la fois de l'histoire de l'art et de l'architecture, mais aussi d'œuvres d'arts plastiques (notamment des œuvres des artistes intervenant-e-s).

Une installation finale se présente sous forme d'une table interactive sur laquelle est vidéo-projetée la ville créée par les enfants. Des objets métalliques (choisis par les enfants et choisis en lien avec leurs dessins et animations) sont savamment intégrés pour que le spectateur aie envie d'y toucher pour déclencher l'animation du quartier : des lumières s'allument, des personnages se mettent à parler, des véhiculent démarrent et circulent, la ville d'une autre planète bouillonne selon l'imagination fourmillante des élèves !

**Intervenants :** Raphaël Bergère et Claire Sauvaget

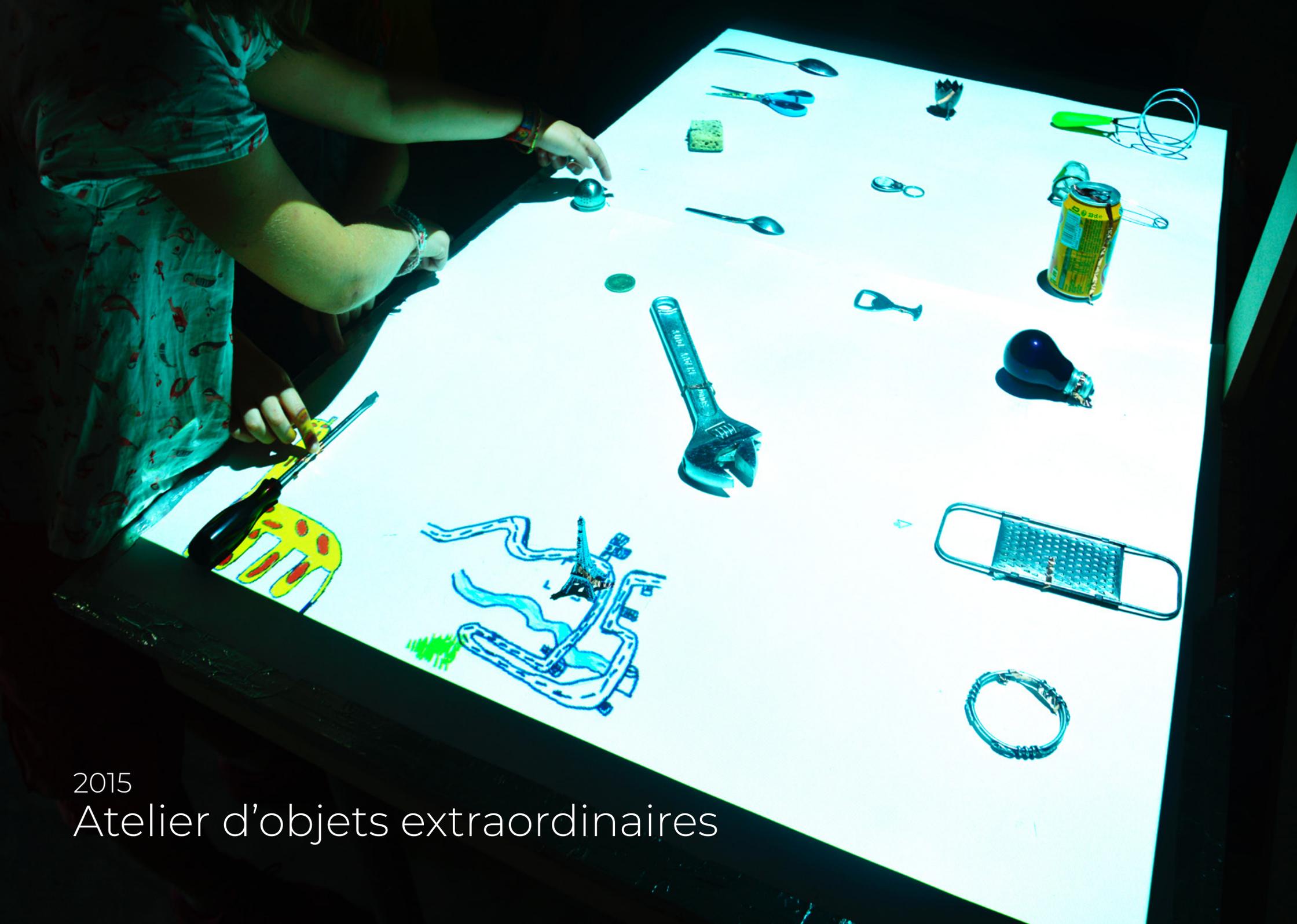
**Type de public :** Scolaire, jeune public, public adulte.

**Durée / Nombre de séances :** Ce cycle se déroule habituellement sur plusieurs séances de 2h (de 5 à 7 séances), et débouche sur une exposition (durée à définir).

**Capacité d'accueil :** Maximum 25 participants.

**Besoins spécifiques :** Un vidéoprojecteur, une salle informatique avec au moins un ordinateur pour deux participant, du matériel d'arts plastiques (feuilles blanches, crayons, feutres, etc).





2015  
Atelier d'objets extraordinaires

# Atelier d'objets extraordinaires

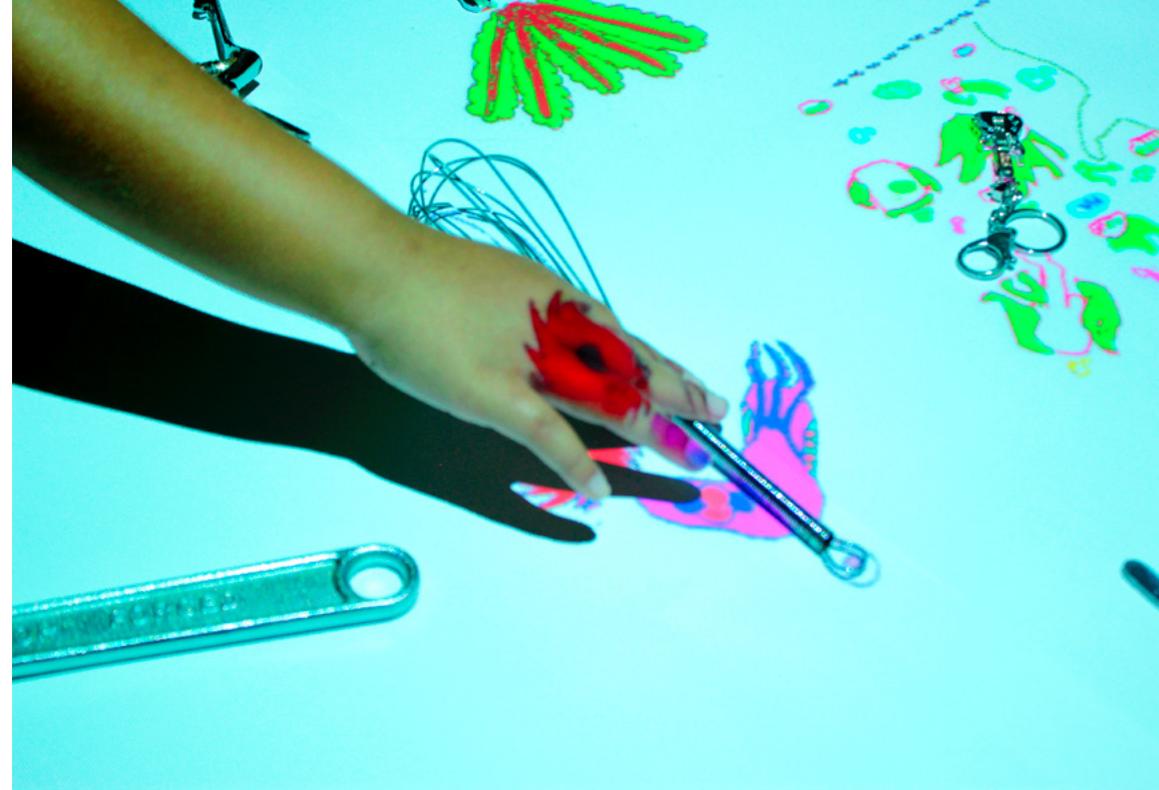
## Atelier pédagogique, 2015

Partenaires : Maire de Toulouse, Patch\_work arts émergents, Mix'Art Myrys

Ce cycle d'ateliers pédagogiques a pour vocation d'initier les participants à la création artistique associée à des outils numériques. La particularité de ce parcours est qu'il invite à poser un tout autre regard sur des objets ordinaires. Ces objets qui auront été choisis par les participants, seront augmentés par un dessin animé (qui va être projeté autour de l'objet), et l'objet même fera office de bouton qui permet de déclencher l'animation. Le principe repose sur quelques outils informatiques faciles à prendre en main, même pour des personnes non-initiées aux outils informatiques.

Depuis 2017, ce cycle d'atelier a déjà été réalisé dans 3 écoles à Toulouse.

Vidéo: <https://vimeo.com/223049543>



**Intervenants :** Raphaël Bergère et Claire Sauvaget

**Type de public :** Scolaire, jeune public, public adulte.

**Durée / Nombre de séances :** Ce cycle se déroule habituellement sur plusieurs séances de 2h (de 5 à 7 séances), et débouche sur une exposition (durée à définir).

Des formats plus courts peuvent toutefois être proposés (1 à 3 séances)

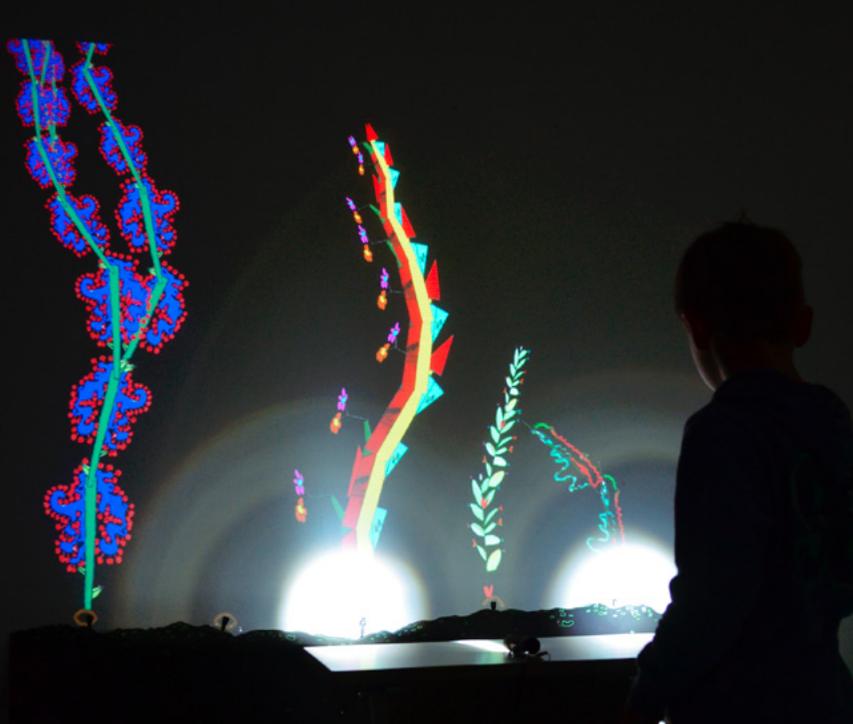
**Capacité d'accueil :** Maximum 25 participants.

**Besoins spécifiques :** Un vidéoprojecteur, une salle informatique avec au moins un ordinateur pour deux participant, du matériel d'arts plastiques (feuilles blanches, crayons, feutres, etc).

# Photomorphéa

2014





# Photomorphéa

## Atelier pédagogique, 2014

Partenaires : Maire de Toulouse,  
Patch\_work, arts émergents

Cet atelier a pour vocation de susciter l'intérêt pour les outils numériques et d'apprendre quelques bases de la création artistique assistée par ordinateur. Axé autour de Photomorphéa, une installation interactive de croissance de plantes virtuelles réalisée par l'artiste Raphaël Bergère, ce cycle d'ateliers propose aux participants de contribuer à la réalisation d'une nouvelle version de l'installation.



Lors de plusieurs séances, de nouvelles plantes sont imaginées, dessinées sur papier, numérisées puis retravaillées sur ordinateur. Pour chacune des plantes réalisées, un accompagnement sonore est aussi créé par les participants. Pour la dernière séance, une exposition est organisée afin de présenter les travaux intégrés à l'installation interactive.

Depuis 2014, ce cycle d'atelier a déjà été réalisé dans 4 écoles à Toulouse, et dans plusieurs écoles de Roquefort et de Saint-Affrique dans le cadre d'une exposition de l'oeuvre Photomorphéa.

**Intervenants :** Raphaël Bergère, Claire Sauvaget.

**Type de public :** Scolaire, jeune public, public adulte.

**Durée / Nombre de séances :** Ce cycle se déroule habituellement sur plusieurs séances de 2h (de 5 à 7 séances), et débouche sur une exposition (durée à définir).

Des formats plus courts peuvent toutefois être proposés (1 à 3 séances)

**Capacité d'accueil :** Maximum 25 participants.

**Besoins spécifiques :** Un vidéoprojecteur, du matériel d'arts plastiques (feuilles blanches, crayons, feutres, etc).



Vidéo: <https://vimeo.com/120119481>

Commissariat d'expositions  
/  
Organisation d'événements  
culturels et scientifiques

LA COMPAGNIE NANAQUI PRÉSENTE LE FESTIVAL

# SAUVAGEONNES !



FABRIQUE DES IMAGINAIRES ET AGIRS ÉCOFÉMINISTES



17 - 18 - 19  
SEPTEMBRE 2020  
MIX'ART MYRYS  
TOULOUSE

ATELIERS  
CONFÉRENCES  
SPECTACLE VIVANT  
FÉMINAIRES  
PROJECTIONS  
RADIO  
SORCELLERIE  
PERFORMANCES  
ARTS VISUELS  
PARTY

12 RUE FERDINAND LASSALLE  
PARTICIPATION LIBRE & NÉCESSAIRE  
WWW.COMPAGNIENANAQUI.COM / FB : SAUVAGEONNES !  
FESTIVAL OUVERT À TOUSTES !

## SAUVAGEONNES! Fabrique des imaginaires et agirs écoféministes

Exposition dans le cadre d'un festival pluridisciplinaire  
Du 17 au 27 septembre 2020  
Festival les 17, 18 et 19 septembre 2020  
Mix'Art Myrys, Toulouse

Organisée par Mix'Art myrys, la compagnie Nanaqui et Patchwork, arts émergents

Rôle : participation au commissariat et à la coordination de l'exposition

**Artistes : Annlor Codina | Kâmy Dobi | Lia Giraud | Luce | Mathilde Murat | Mado Rodrigues | Diane Trouillet | Alexia Venot**

SAUVAGEONNES ! est un festival pluridisciplinaire, un événement à la fois culturel, artistique et engagé, que nous avons voulu le plus participatif possible. Un lieu de partage, de création, de rencontre, de fabrique, d'échanges de pratiques et d'idées autour de l'écoféminisme.

Pourquoi ? Riches des années durant lesquelles nous avons organisé des cycles de conférences indisciplinées, nous nous sommes senties en confiance pour aller plus loin. Bâtir un autre rapport au monde à l'aune d'imaginaires indisciplinés, minoritaires, à la marge.

L'écoféminisme s'est alors imposé comme une évidence. Ce choix a rencontré un fort enthousiasme, fruit d'une véritable attente, d'où la richesse foisonnante de la programmation qui s'est construite de manière sororale, par confiance, affinités, connexions, interconnexions à la manière des hyphes qui trouent et tissent le sol de la forêt à l'abri des regards.

Pour les écoféministes « la domination patriarcale que subissent les femmes à travers le monde fait partie du même processus de domination que subit la nature ». L'écoféminisme offre « un lieu de débat pour toutes les crises sociales et écologiques » et présente une « analyse interconnectée des luttes de classe, de genre et de race comme le moyen de se battre contre le système capitaliste et patriarcal ».

« Reclaim » comme devise écoféministe pour « réhabiliter » ce qui a été « abîmé », « dénié », pour lutter contre la dévastation de ce monde avec nos corps, nos pratiques, nos pensées, la création de nouveaux imaginaires. « Réhabiliter » les zones d'expériences dévastées, c'est trouver les mots qui connectent, qui font sens, qui font agir (...) c'est commencer à raconter une nouvelle histoire pour le futur ». Réhabiliter la terre en même temps que nos corps, nos gestes, nos paroles dans une ronde de transformations, mutations, révolutions, où l'obscur se rêve à la lisière du politique, de la spiritualité et du sensible.

## BRICODRAMA #2

Biennale régionale / Arts visuels / Lieux d'artistes  
du 27 septembre au 26 octobre 2019  
Toulouse

Organisée collectivement par les lieux d'artistes de Bricodrama

Rôle : participation au commissariat de l'exposition à Mix'Art Myrys et à la coordination générale de l'événement.

**Collectifs d'artistes : les Ateliers TA | les Ateliers Borderouge  
Collectif IPN | La Fourmière | La Mèche | Lieu-Commun artist run space  
Mix'Art Myrys**

Bricodrama est un programme d'expositions et de rencontres régionales de collectifs d'artistes autour de la Bricologie et de ces lieux d'artistes aussi singuliers que nécessaires.

La Bricologie (contraction de bricolage et technologie) est une notion définie par Thomas Golsenne, historien de l'art, enseignant à la Villa Arson à Nice actant les pratiques de nombre d'artistes et collectifs. Depuis quelques années déjà, on a pu voir dans les expositions un retour très fort du bricolage avec à la fois des constructions précaires et des inventions poétiques.

Les artistes, par souci d'économie mais aussi par défi à la technologie, s'emparent des outils et techniques des travailleurs, des scientifiques et des chercheurs pour construire des oeuvres sensibles et concrètes qui revendiquent un lien avec le travail, l'innovation, la survie.

Ces trois axes font aussi partie du champ lexical des lieux intermédiaires et indépendants, collectifs d'artistes, artist run space et autre espaces auto-gérés.

L'autre nouveauté de cette édition #2 est son articulation à la Biennale Internationale Arts Vivants impulsé par le Théâtre de la Cité dans une dynamique coopérative inter-lieux effective. Ce sont le projet palestino-européen LINE (initié par Nawras Shaloub et Annlor Codinat) dont les œuvres traverseront chacun des lieux Bricodrama, le projet A Bruit Secret (écrit par Aymeric Hainaux, à La Fourmière et Mix'Art Myrys, Collectif IPN) mettant en articulation des sons singuliers de France et d'Europe du Nord et de l'Est, le projet Leon Ferrari (initié par Le Typon Noir, Mix'Art Myrys) avec la venue de Cumby Giraudi, artiste-sérigraphe argentin.

Plus d'informations sur le site [www.bricodrama.art](http://www.bricodrama.art)

**BIENNALE  
LIEUX D'ARTISTES**  
deuxième édition d'un  
cycle d'expositions et  
de concerts de collectifs  
d'artistes autour de la  
**bricologie**

**TOULOUSE  
/RABASTENS**

**25 septembre  
au 26 octobre 2019**



**mix'art  
myrys**



**lieu-  
commun**



**atelier TA**



**collectif ipn**



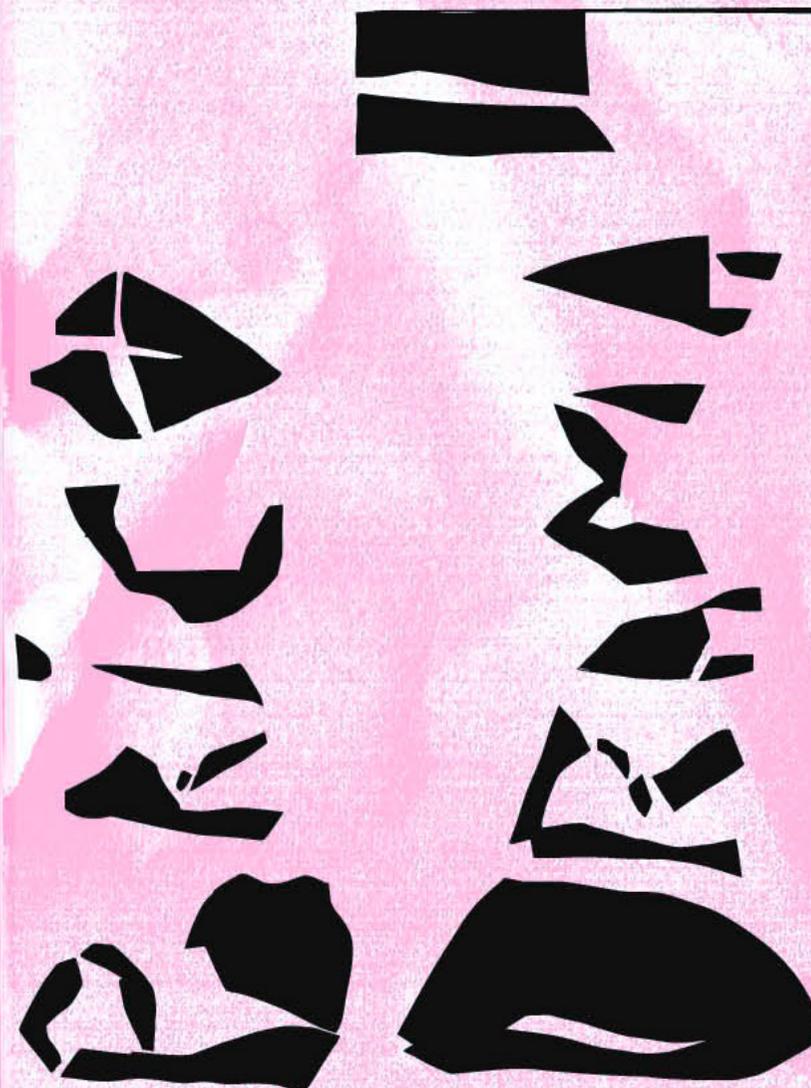
**atelier  
borderouge**



**la mèche**



**la  
fourmière**



# APPROCHES ÉCO-SYSTÉMIQUES ET SENSIBLES DU PAYSAGE

DES SCIENCES DE LA NATURE  
AUX ARTS DU PAYSAGE

Photographie : © Agnès Prévost, Horizons entrelacés (détail)

22 > 24  
**Colloque  
interdisciplinaire**  
Maison de la Recherche

MAI 2019  
UNIVERSITÉ  
TOULOUSE  
JEAN JAURÈS

02 > 24  
**Exposition**  
« Résonances paysagères »  
Bibliothèque Universitaire Centrale

Infos et contact : [ecologiepaysage.sciencesconf.org](http://ecologiepaysage.sciencesconf.org)

## Approches écosystémiques et sensibles du paysage

Colloque scientifique

Du 22 au 24 mai 2019

Université Toulouse - Jean Jaurès

Organisé par le laboratoire LARA-SEPPIA

Direction scientifique : Anaïs Belchun

Rôle : co-direction scientifique et participation à la coordination de l'événement

**Intervenants :** Benjamin Arnault | Nina Asloum | Anaïs Belchun  
Raphaël Bergère | Jennifer Bonn | Gianni Burattoni | Patrice Castel  
Didier Christophe Frédéric Garcia | Sophie Lécole | Jean-Charles Lefranc | Anaïs Leger-Smith Audrey Marco | Mathilde Murat | Yves Petit-Berghem | Agnès Prévost Mathilde Rue | Marion Stoichi | Gabriel Walspeck

À travers des approches à la fois scientifiques et sensibles, nous cherchons quelles relations peuvent être tissées entre l'écologie, considérée comme science et comme pensée, et diverses théories et pratiques paysagères. Nous privilégions un éventail d'interprétations et de pratiques contemporaines, selon une approche interdisciplinaire reliant arts, sciences naturelles et sciences humaines : écologie, géographie, biologie, anthropologie, arts plastiques, art environnemental, paysagisme, urbanisme...

# Résonances paysagères

Exposition

du 2 au 24 mai 2019

Université Toulouse - Jean Jaurès

Organisé par le laboratoire LARA-SEPPIA

Rôle : participation au commissariat de l'exposition, coordination de l'exposition.

**Artistes : Benjamin Arnault | Anaïs Belchun | Raphael Bergère & Mathilde Murat Gianni Burattoni | Sébastien Cassin | Emilie Cazimajou | Didier Christophe Franck Gilbert & Iona Lugari | Angelique Lecaille-Guilbert Agnès Prévost | Célia Riboulet**

Exposition collective organisée dans le cadre du colloque "Approches écosystémiques et sensibles du paysage, des sciences de la nature aux arts du paysage". Y sont présentés des travaux d'artistes et de chercheurs référencés dans le domaine.

Les artistes proposent de porter un regard nouveau sur le paysage, à travers les multiples résonances qui le composent. L'écologie révèle les interactions entre un lieu et la multiplicité d'êtres qui l'habitent et le traversent (humains, animaux, végétaux...). L'art rend compte des résonances entre le territoire et l'expérience vécue - celle de l'artiste, mais aussi celle du spectateur.

Ils partagent leur vision écologique du paysage à travers des pratiques artistiques variées : projet de restauration paysagère, dessin, photographie, sculpture, installation, écrit, livre d'artiste ou vidéo.

Du 2 mai au 31 mai 2019

Bibliothèque Universitaire Centrale

Atrium et 3e étage Nord



Crédit photo : © Agnès Prévost, *Horizons entrelacés* (détail)

## Résonances paysagères

*Arts du paysage et écologie*

Ouverture de résidence d'artistes  
Expositions

# Transtopie.s

**Du 29 septembre au 27 octobre 2018**

Mix'Art Myrlys  
- Toulouse -

Lieu.x 32  
- Traversères, Gers -

Soirée d'ouverture

**Nightwork #2**

samedi 29-09-18

20h - Minuit

Mix'Art Myrlys

Organisé par

patch  
arts émergents  
work

MAIRIE DE  TOULOUSE

Lieu.x 32

éole studio

## Transtopie.s

Manifestation artistique

du 29 septembre au 27 octobre 2018

Toulouse

Organisée par l'association Patch\_work, arts émergents et Mix'Art Myrlys

Rôle : participation à la direction artistique et à la coordination

**Artistes : David Bartholoméo | Raphaël Bergère | Yann Hagimont  
Tom Le Pendeven | Mathilde Murat | Nadine O'Garra | Le Proyectarium  
Alexis Règle | Mado Rodrigues | Omer Sarijedik | Morgane Siau**

La performeuse Nadine O'Garra et le plasticien David Bartholoméo se joindront aux artistes plasticien.nes de l'association patch\_work Raphaël Bergère, Mathilde Murat, Tom Le Pendeven, Mado Rodrigues, Alexis Règle et à l'artiste sonore François Donato lors d'une résidence collective. Les artistes occuperont simultanément l'atelier de l'association et un espace d'exposition à Mix'art Myrlys à Toulouse, ainsi qu'un lieu culturel émergent à Traversère dans le Gers : le Lieu.x 32.

La résidence se tisse autour de la notion de lieu.x dans sa relation à la dynamique du vivant, infléchie par les technologies et biotechnologies actuelles.

Nous partons du constat que nos corps sont de plus en plus augmentés, nos milieux de vie connectés, des technologies se disséminent dans nos villes et vont même à la rencontre d'environnements sauvages. Dès lors, comment repenser nos rapports aux espaces à l'heure où les processus technologiques et artistiques rencontrent ceux du vivant ? Il peut être question de l'art qui prend vie dans l'atelier, au sens propre comme au sens figuré, ou bien d'un habitat humain qui devient lui-même artistique. En proposant des moments d'échanges et de rencontres, en initiant des collaborations et en menant des recherches pratiques et théoriques, nous souhaitons expérimenter ces relations entre art et lieu.x de vie.s.

Une période de restitution en fin de résidence permettra au public de découvrir les fruits de ces expérimentations au contact des artistes (exposition, installation, performance, liveset).

# Etat Instable

Manifestation artistique

du 9 octobre au 8 novembre 2017

Toulouse

Organisée par l'association Patch\_work, arts émergents.

Rôle : participation à la direction artistique et à la coordination de l'événement avec Mathilde Lalle, Mathilde Murat et Claire Sauvaget.

**Artistes : Raphaël Bergère | Golnaz Berhouznia | François Donato Tom Le Pendeven Mathilde Lalle | Mathilde Murat | Omer Sarijedik Claire Sauvaget**

L'instabilité, ce déséquilibre, moment de tension, de basculement ou de vertige, est aussi ce mouvement qui ouvre la voie à un renouveau. L'instable, n'est-ce pas aussi cette brèche explorée par tant d'artistes, pour nous questionner sur l'état de notre monde, ou l'état de possibles autres mondes ?

État Instable est un événement qui réunit différentes œuvres, aux formes visuelles, sonores, parfois interactives, parfois collaboratives. Réparti dans trois lieux à Toulouse, il forme un ensemble dans lequel les différentes œuvres tissent des liens entre elles et interpellent les spectateurs. Des moments de rencontre sont organisés entre le public et les artistes, sous formes de performances, de discussions, ou encore d'ateliers pédagogiques.

La programmation artistique de l'événement met l'accent sur le potentiel créatif de chaque être humain, à l'échelle individuelle et collective, dans la construction de son rapport au monde.

Les œuvres proposées touchent à des sensibilités philosophiques, politiques et poétiques par leurs univers introspectifs, oniriques ou dystopiques.

Elles nous parlent aussi des possibilités d'émancipation par rapport à différentes formes de pouvoir, que ce soit les pouvoirs étatiques, les pouvoirs qu'exercent les nouvelles technologies, ou les pouvoirs des dispositifs urbains, notamment dans leurs conséquences sur nos façons d'habiter.

Cet événement est organisé par l'association patch\_work arts émergents. Cette association soutient les artistes de différentes disciplines (art contemporain, art numérique, performance, musique et écriture). Elle développe des événements artistiques depuis 2011, et dispose d'un atelier d'artistes à Mix'art Myrys (lieu de création intermédiaire).

# ETAT INSTABLE

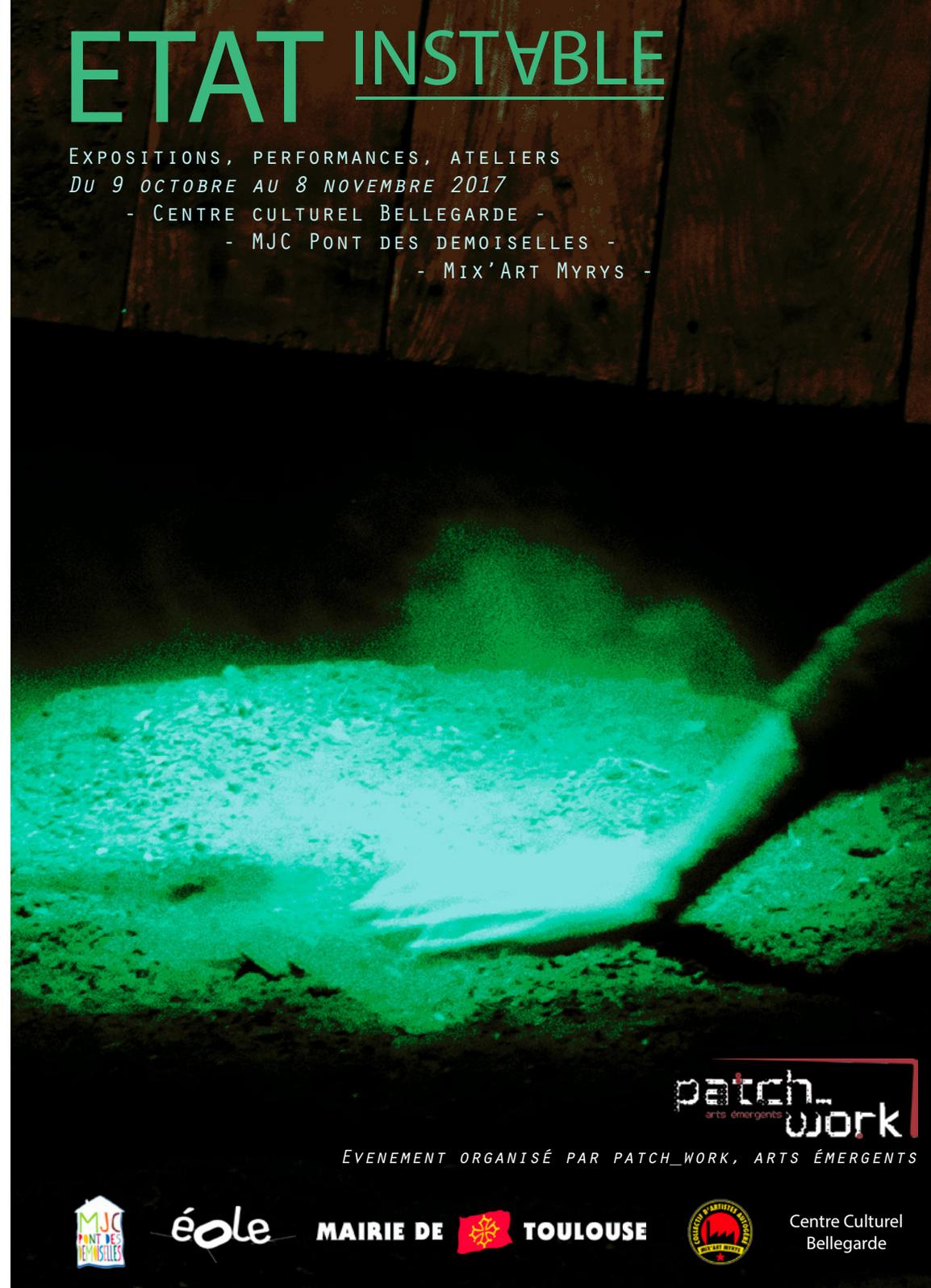
EXPOSITIONS, PERFORMANCES, ATELIERS

DU 9 OCTOBRE AU 8 NOVEMBRE 2017

- CENTRE CULTUREL BELLEGARDE -

- MJC PONT DES DEMOISELLES -

- MIX'ART MYRYS -



patch\_work  
arts émergents

ÉVÉNEMENT ORGANISÉ PAR PATCH\_WORK, ARTS ÉMERGENTS

# Art écologies et nouveaux médias

Direction scientifique : Raphaël Bergère  
Co-direction : Mathilde Murat

Université  
Toulouse - Jean Jaurès  
LARA-SEPPIA

Colloque  
international

22  
24  
octobre  
2015

## Art écologie et nouveaux médias

Colloque scientifique

Du 22 au 24 octobre 2015

Université Toulouse - Jean Jaurès

Organisé par le laboratoire LARA-SEPPIA  
Direction scientifique : Raphaël Bergère  
Co-direction : Mathilde Murat

Rôle : direction scientifique et coordination de l'événement

**Intervenants : Edwige Armand | Anaïs Belchun | Raphaël Bergère | Caroline Cieslik | Jaime del Val | Amine Elgheryeni | Jean-Paul Fourmentaux | Khélil Gouia | Carole Hoffmann | Xavier Lambert | Jean-Marc Matos | Mathilde Murat | Jean Magerand | Marion Roussel | Claire Sauvaget | Rasa Smite**

Organisé dans le cadre de la manifestation culturelle « EMERGENCES » proposée par l'association patch\_work à Toulouse, ce colloque scientifique a pour vocation d'identifier les enjeux liés à la notion d'émergence dans sa relation avec les processus de création. C'est ainsi l'occasion de croiser des approches artistiques et scientifiques, dans une dynamique de création-recherche identitaire du Laboratoire de Recherche en Audiovisuel. En tant que Journées Jeunes Chercheurs de l'Université de Toulouse II le Mirail, cet événement aspire à privilégier les travaux de doctorants, post-doctorants et jeunes artistes, en contrepoint d'interventions de chercheurs confirmés.

# Poétiques des flux

Exposition

du 24 septembre au 23 octobre 2015

La Fabrique - Université Toulouse Jean Jaurès

Organisée par l'association Patch\_work, arts émergents.

Rôle : commissariat et coordination de l'exposition

**Artistes : [Aubadja] (FR) | Nicolas Boillot (FR) | Jaime del Val (ES) | Amine Gheryeni (TN) | Rixc (LV) | Claire Sauvaget (FR)**

En lien avec le colloque international « Art, écologies et nouveaux médias », cette exposition s'inscrit dans une dynamique d'échanges entre arts et sciences. À l'ère des technologies numériques, des biotechnologies, des réseaux et des nouveaux médias audiovisuels, nos possibilités d'interactions avec le monde sont en mutation.

Les œuvres exposées s'emparent de ces flux, naturels ou technologiques, qui parcourent nos environnements proches ou lointains. En les révélant autrement, ou en créant de nouvelles connexions, chaque artiste nous livre à sa manière une véritable poétique des flux.

EXPOSITION

24.09  
23.10

vernissage

24.09 > 18:00

pot de clôture

23.10 > 18:00

poétiques  
des flux

RIXC LV

AMINE GHERYENI TN

CLAIRE SAUVAGET FR

[AUBADJA] FR

G242 FR

Les processus  
de **création**  
comme phénomènes  
d'**émergence**

du 16 au 18 Mai 2013,

Université Toulouse II-Le Mirail  
Musée des Abattoirs

Direction scientifique : Mathilde Murat  
Co-direction scientifique : Raphaël Bergère  
Laboratoire LARA, équipe Seppia

# Les processus de création comme phénomènes d'émergence

Colloque scientifique

Du 16 au 18 mai 2013

Université Toulouse - Jean Jaurès

Organisé par le laboratoire LARA-SEPPIA

Direction scientifique : Mathilde Murat

Co-direction : Raphaël Bergère

Rôle : co-direction scientifique et participation à la coordination de l'événement

**Intervenants : Edwige Armand | Patrick Barrès | Raphaël Bergère | Golnaz Berhouznia | Nicolas Boillot | Thomas Breton | Edmond Couchot | Yves Duthen Sébastien Galland | Carole Hoffmann | Xavier Lambert | Remy Lestienne Gilles Malatray | Mathilde Lalle | Mathilde Murat | Célio Paillard | Etienne Rey Claire Sauvaget | Yuefeng Ze**

Organisé dans le cadre de la manifestation culturelle « EMERGENCES » proposée par l'association patch\_work à Toulouse, ce colloque scientifique a pour vocation d'identifier les enjeux liés à la notion d'émergence dans sa relation avec les processus de création. C'est ainsi l'occasion de croiser des approches artistiques et scientifiques, dans une dynamique de création-recherche identitaire du Laboratoire de Recherche en Audiovisuel. En tant que Journées Jeunes Chercheurs de l'Université de Toulouse II le Mirail, cet événement aspire à privilégier les travaux de doctorants, post-doctorants et jeunes artistes, en contrepoint d'interventions de chercheurs confirmés.

# Emergences

Manifestation artistique  
du 15 au 25 mai 2013  
Toulouse

Organisée par l'association Patch\_work, arts émergents.

Rôle : participation à la direction artistique et à la coordination de l'événement.

**Artistes : Mathilde Lalle | Mathilde Murat | Grégory Marteau | Claire Sauvaget  
Nicolas Boillot | Golnaz Behrouznia | Matthieu Fappani | Amandine Vernet  
François Donato | Raphaël Bergère | Gilles Malatray**

EMERGENCES est le premier événement organisé par l'association Patch\_work, il a eu lieu du 15 au 25 mai 2013 dans différents lieux de Toulouse : Musée Saint-Raymond, Centre Culturel Bellegarde et Centre Culturel Alban Minville, MJC du Pont des Demoiselles, Maison de Quartier Jean Chaubet...

Expositions, performances, parcours participatifs et colloque (en lien avec les arts émergents) sont au programme autant dans l'espace public que dans des espaces d'exposition.

Cet événement est unique par sa programmation d'artistes locaux (essentiellement toulousains) qui proposent des oeuvres d'art numérique sensibles, intrigantes et pour certaines interactives : elles associent art et nouvelles technologies et font participer le spectateur de manière active dans les oeuvres.

L'événement est entièrement gratuit et pour tout public, et permet d'offrir la possibilité au public de découvrir une scène locale d'artistes issus des arts plastiques et du spectacle vivant, puis d'avoir accès à des parcours participatifs dans lequel l'échange et le débat amènent la rencontre autour de notre perception de notre environnement urbain à travers les outils numériques.

# EMERGENCES

Les arts numériques arrivent dans votre quartier !!

du 15 au 25 mai 2013  
événement tout public libre et gratuit



expositions  
performances  
parcours participatifs  
colloque

organisé par

patch-work  
arts émergents

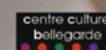
Consultez le programme sur

▶ [www.patch-work.fr](http://www.patch-work.fr)

Credit photo : Sympix



ALBAN MINVILLE



SOFT EVENTS



# Raphaël Bergère

Artiste plasticien

17 chemin Tricou  
31200 Toulouse (France)  
06 79 62 14 79  
[raphael.bergere@artlinker.fr](mailto:raphael.bergere@artlinker.fr)  
[www.raphaelbergere.art](http://www.raphaelbergere.art)

Portfolio auto-édité  
Janvier 2023

